La bijouterie dans l'horlogerie

Autor(en): **Gay, Hubert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **18 (1938)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-889033

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA BIJOUTERIE DANS L'HORLOGERIE

DEPUIS l'invention de la montre, la bijouterie et l'horlogerie sont toujours restées en liaison étroite.

Selon les époques, cette liaison eut un caractère différent; elle fut soit directe, soit indirecte. Directe dans les débuts, alors que les premiers horlogers étaient eux-mêmes bijoutiers, orfèvres, émailleurs et ne se contentaient pas de créer un mouvement, mais l'habillaient d'un boîtier qui faisait de ces premières montres une œuvre d'art réservée essentiellement à quelques grands seigneurs.

Puis à mesure que la fabrication de la montre s'industrialisa, faisant de cet article un objet de première nécessité à la portée des bourses les plus modestes, il y eut une sorte de divorce entre l'horlogerie et la bijouterie et leur liaison — sauf en ce qui concerne le boîtier — devint indirecte.

Le boîtier devint l'objet d'une fabrication spécialisée, et les premiers fabricants de boîtes de montres n'étaient autres que des bijoutiers qui se consacrèrent à cette seule fabrication. Leur importance et leur nombre se développèrent en même temps que l'horlogerie et tout naturellement on les trouve groupés dans les principaux centres d'horlogerie, Genève, Bienne, La Chaux-de-Fonds, ceux de Genève s'étant plus particulièrement fait une réputation dans la fabrication soignée.

Sous cette forme la bijouterie collabore de manière permanente avec l'horlogerie. Elle crée d'une manière constante, habille le mouvement de robes tantôt somptueuses et finement travaillées, tantôt sobres, sévères même, aux lignes d'une pureté parfaite. Ces créations ne modifient pas toujours la montre dans son seul aspect, mais encore en amène une utilisation nouvelle ou renouvelée (fermoir de sac, pendentif, breloque de bracelet, etc.).

Les autres bijoutiers, bien que ne s'occupant eux aussi, en liaison avec l'horlogerie pour s'en inspirer et créer une grande variété d'accessoires de la montre qui furent, selon les époques, des colliers, des sautoirs, des chaînes, — courtes comme les « cordons de chasse » allant simplement de la poche à la boutonnière, ou plus longues et généralement plus fines, comme les « gentlemen » traversant le gilet de poche à poche, — des broches, des châtelaines, des bracelets.

Mais ces accessoires ne formaient plus avec la montre un tout présenté par le fabricant d'horlogerie. Ils étaient vendus séparément par le fabricant de bijouterie lui-même et c'est sous cette forme que la liaison de l'horlogerie et de la bijouterie ne fut plus qu'indirecte, mais cependant importante, la première inspirant la seconde pour une bonne partie de ses fabrications.

Il y eut pendant quelques années — 1919 à 1921 — un retour à la liaison directe, au moment du bracelet extensible, mais ce fut très passager.

Il semble que ce soit, d'une part, le prix élevé des accessoires, chaînes, châtelaines, etc., qui, ajouté à celui de la montre, faisait de l'ensemble un tout d'un prix excessif, et d'autre part le fait que ces accessoires permettent de moderniser facilement des montres déjà usagées qui ont conduit l'horlogerie et la bijouterie à agir indépendamment. Il est certain que les modèles ont eu à souffrir de cette tendance et l'on semble bien s'en être rendu compte, puisque, depuis quelques mois, tout au moins pour les modèles riches, la collaboration du bijoutier, de l'horloger et du fabricant de boîtes de montres redevient directe de manière que le modèle créé forme un ensemble parfaitement homogène?

Les résultats obtenus ainsi sont des plus heureux et l'on a pu admirer des ensembles fort bien réussis

à la participation horlogère Suisse à l'Exposition de Paris l'an dernier. Depuis, cette tendance s'affirme et il semble bien que la bijouterie doive reprendre, pour un temps, dans l'horlogerie la place importante qu'elle occupait au début.

Ce retour apparaît logique, car il est bien évident que, de nos jours, la montre dont chacun possède un exemplaire utilitaire, peut, sous forme de bijoux, trouver un attrait nouveau auprès de la clientèle.

Dans ces ensembles de bijouterie dont l'effet décoratif est généralement parfait, la montre est habilement dissimulée, soit dans un décor, soit incrustée dans une maille du bracelet, tout en restant facilement visible pour la lecture de l'heure.

Orienté sur cette voie, il est certain que la collaboration de la bijouterie et de l'horlogerie saura créer des fantaisies variées et du plus heureux effet.

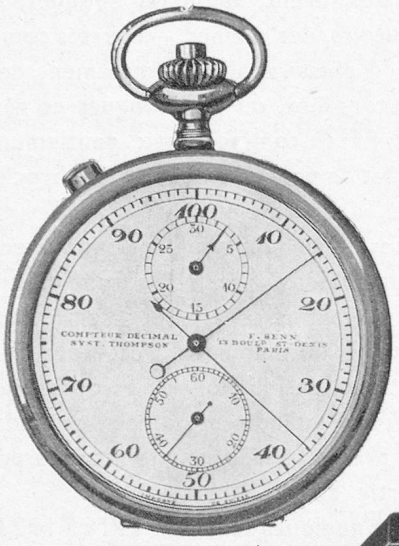
Hubert GAY,

de la Maison Gay, frères,
Administrateur de la Chambre de Commerce
Suisse en France.

F. SENN

Fondée à Paris, **13, boulevard Saint-Denis**, en 1902 et en Suisse (Bâle) en 1872, **la Maison SENN** s'est toujours spécialisée dans la bonne montre suisse et depuis vingt ans dans les chronomètres pour la rationalisation et le chronométrage dans l'industrie et dans les usines (demander le catalogue).

La joaillerie, la bijouterie et les pierres précieuses forment également un rayon tout spécial et nous montrons ci-dessous quelques créations de bijoux modernes exécutés dernièrement dans l'atelier de la maison SENN qui se fera toujours un plaisir d'établir tout dessin et projet pour le montage de pierres précieuses et à des prix avantageux.



Compteur décimal
(breveté)
pour le chronométrage